

dernier pour faire un changement. Nos pauvres professeurs, enfermés dans ce milieu la plus grande partie de la journée, n'étaient pas longtemps avant de ressentir une fatigue que l'enseignement à lui seul procure déjà assez vite.

Au mois de septembre nous serons installés dans nos nouveaux locaux. Je vous invite, chers lecteurs, à venir admirer non pas le luxe, je n'en voudrais pas, mais le confort dont pourront bénéficier nos enfants. Cette année, plus de 300 ont suivi les cours du Patronage; à la rentrée nous pourrons ouvrir nos portes plus grandes et donner l'instruction à 400 enfants. La maison sera grande, la Providence l'est encore davantage : c'est ce qui me tranquillise.

A. NUNESVAIS, Ptre,  
de la Congr. des FF. de S. Vincent de Paul.

En: la fête de S. Antoine de Padoue.

---

### POUR LES PAUVRES

Dans vos fêtes d'hiver, riches, heureux du monde,  
Quand le bal tournoyant de ses feux vous inonde,  
Quand partout à l'entour de vos pas vous voyez  
Briller et rayonner cristaux, miroirs, balustres,  
Candélabres ardents, feux éclatants de lustres,  
Et la danse, et la joie au front des conviés ;

Tandis qu'un timbre d'or, sonnait dans vos demeures,  
Vous change en joyeux chants la voix grave des heures,  
Oh ! songez-vous parfois que, de faim dévoré,  
Peut-être un indigent, dans les carrefours sombres,  
S'arrête, et voit danser vos lumineuses ombres

Aux vitres du salon doré ?

Songez-vous qu'il est là sous le givre et la neige,  
Ce père sans travail et que la faim assiège :  
Et qu'il a dit tout bas : " Pour un seul que de biens !  
" A son large festin que d'amis se récrient !  
" Ce riche est bien heureux, ses enfants lui sourient !  
" Rien que dans leurs jouets que de pain pour les miens ! "

Et puis à votre fête il compare en son âme  
Son foyer, où jamais ne rayonne une flamme,